



## Académie des sciences d'outre-mer

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Parfois le silence est une trahison* / Marie de Varney  
éd. A. Carrière, 2009  
cote : 56.489**

Ce livre préfacé par Yasmina Khadra, auteur d'origine algérienne et qui a consacré plusieurs de ses ouvrages à décrire les souffrances de son peuple sous les coups des islamistes, est consacré également aux épreuves pérennes des citoyens irakiens depuis trois décennies.

Dans les numéros précédents de *Mondes et Cultures*, nous avons évoqué ce problème récurrent en analysant les essais reçus par notre Bibliothèque. Ainsi en 2004, dans le tome LXIV, *Bush à Babylone* de Tariq Ali, *D'une guerre de l'Iraq à l'autre* de Gérard Chaliand, *Le pillage de l'Irak* de Philippe Flandrin, *Voyage de l'Orient prochain* de Michel Urcel et en 2006, tome LXVI, *Dans le piège irakien* de Mgr. Jean-Benjamin Sleiman.

L'auteur revient sur le désastre écologique, décrit par l'ONU comme « *un des pires crimes environnementaux de l'histoire* », et qui fut l'assèchement à 90% des marais du sud mésopotamien, au confluent du Tigre et de l'Euphrate, où vivaient 250.000 habitants, presque tous chiites et qui ne sont plus que 30.000 aujourd'hui. Pour punir cette communauté qui s'était révoltée en 1991 contre les exactions du dictateur, Saddam Hussein se vengea en encerclant et en affamant la population de cette région aquatique, décrite naguère par Wilfrid Thesiger et dont tous résidents étrangers avaient parcouru les méandres et visité les bungalows originaux recouverts de roseaux. Pour se venger également des citoyens de Bassora, leur président fit procéder par ses milices, en 1991, aux meurtres collectifs de chiites, et à raréfier l'eau rendant les conditions de vie quotidienne insoutenables. À Kerbela enfin, les chiites furent punis de s'être révoltés et Saddam fit raser tous les immeubles des rues qui débouchaient sur la grande mosquée de Hussein.

Lorsque les américains en 2003 eurent arrêté le président irakien, ils adoptèrent des mesures qui allaient conduire à l'insécurité permanente dans le pays tout entier. La mise à pied, après leur désarmement, des gendarmes et des officiers de l'armée, transforma le peuple irakien en « *otage des voyous* », car avant de fuir, Saddam avait libéré tous les criminels emprisonnés mais non les prisonniers politiques. Le pillage systématique des objets antiques prélevé dans les musées ou sur les champs de fouille, comme décrit par Philippe Flandrin, fit disparaître 4.000 œuvres d'art mésopotamien ancien, retrouvés chez les antiquaires newyorkais.



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

On pourra être surpris de ce que Madame de Varney se soit délibérément exposée en refusant de porter un foulard, comme on le lui demandait, quant elle se trouvait avec son interprète Hussein el Saadi (lequel sera enlevé quelques mois plus tard avec Florence Aubenas) par des miliciens islamistes hostiles. Elle commente quètement la situation ainsi (page 152) : « *Hussein se fit pressant, je m'obstinais. Nous étions au bord d'un lynchage pour un morceau d'étoffe* » (sic). Elle dût quand même obtempérer, car son accompagnateur risquait sa vie.

Il faut savoir gré à l'aventureuse écrivain d'avoir, en fin de volume, rédigé une chronologie des évènements locaux du 1<sup>er</sup> août 1990 au 15 décembre 2005. Nous passerons sur les fautes relatives aux noms propres mais il faudra corriger une importante erreur pour une autre édition. Elle se trouve page 87, où on lit : « *1258, Bassora détruite par les Mongols. Puis elle connut un âge d'or sous les Abbassides* » (sic). Mais justement, comme le lecteur le sait, la dynastie abbasside fut presque entièrement massacrée le même mois.

**Christian Lochon**